

# Performance sectorielle

## le secteur chimie en France

### Avril 2007



#### Résumé

- > Le secteur de la Chimie s'est bien comporté en 2006. Le ralentissement économique prévu en Europe mais aussi en Asie et aux USA pour 2007 provoquera un léger tassement de l'activité du secteur.
- > Les sous-secteurs de la Chimie sont contrastés, leurs évolutions également.
- > Malgré un Euro fort, les exportations ont vigoureusement tiré le secteur de la Chimie grâce à une forte demande internationale européenne, nord-américaine et asiatique.
- > Le secteur répercute assez facilement la hausse des prix des matières premières dans ses prix de vente. Ceci est à nuancer en fonction du produit et du type de client.
- > En dehors des sous-secteurs des plastiques et de la pharmacie dont la production a augmenté, le recul de cette dernière dans les autres sous-secteurs a été plus que compensée par la hausse des prix en 2006. La situation financière des acteurs du secteur devrait rester bonne.
- > Concurrence, prix du pétrole et parité de l'Euro face aux autres monnaies internationales resteront les facteurs clefs de la Chimie.

## 1. Le secteur de la Chimie en France

Participant au grand secteur de la Chimie les sous-secteurs de la Chimie de base, de l'énergie (électricité, eau, gaz et carburants), de la pharmacie, des plastiques et du caoutchouc de même que tous les distributeurs au sein de ces différents sous-secteurs.

Largement mondialisé, du moins dans ses segments chimiques et pharmaceutiques, le secteur de la chimie a largement profité de la bonne conjoncture de l'année passée que ce soit sur le marché domestique ou sur le marché international et ce, après une année 2005 plus difficile.

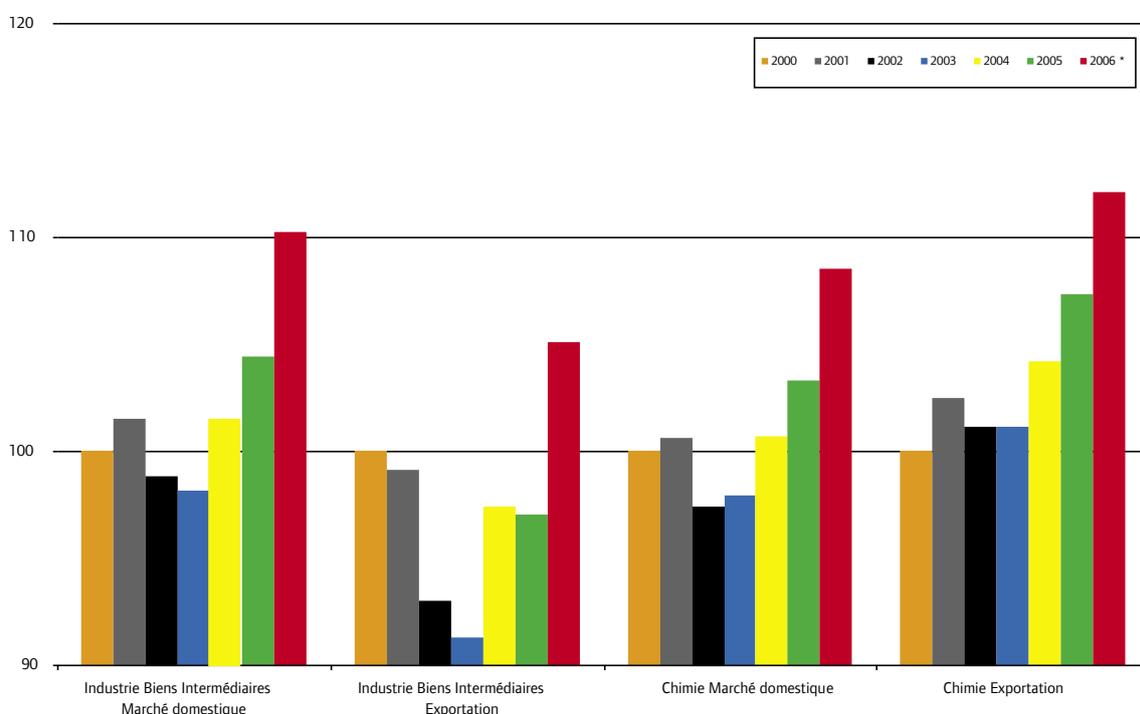
La pharmacie et la chimie sont des secteurs fortement liés, dans lesquels l'activité s'est concentrée et les groupes se sont spécialisés.

Le secteur de la plasturgie doit faire face à une augmentation du prix de la matière première liée à la forte demande asiatique et à la hausse du cours du pétrole en 2006. Fragilisées par cette conjoncture, certaines entreprises sont passées sous pavillon étranger. Les regroupements font figure de solution pour répondre aux nouveaux défis posés par la globalisation et la place croissante des PECO dans la plasturgie européenne: autre voie possible, le positionnement dans une niche technologique.

Pour les transformateurs du plastique, ce sont les cours de leurs matières premières qui alimentent les craintes les plus fortes. Coincés entre les géants de la pétrochimie en amont et ceux de l'agroalimentaire, du BTP et de l'automobile en aval, les plasturgistes sont en effet les premiers à pâtir d'une remontée des prix du pétrole et des matières plastiques de base. Second facteur de crainte, cantonné cette fois-ci au segment des feuilles et films, les pressions environnementales se font de plus en plus fortes sur les sacs plastiques.

Pris un à un, les différents sous-secteurs de la Chimie ont connu des fluctuations contrastées sur la période 2000-2006. Le graphique construit sur base des indices de la production sur la période montre clairement l'importance du choc conjoncturel subit durant les années 2001 à 2003.

Indices de la production industrielle (CVS - CJO)  
(Année 2000 = indice 100)

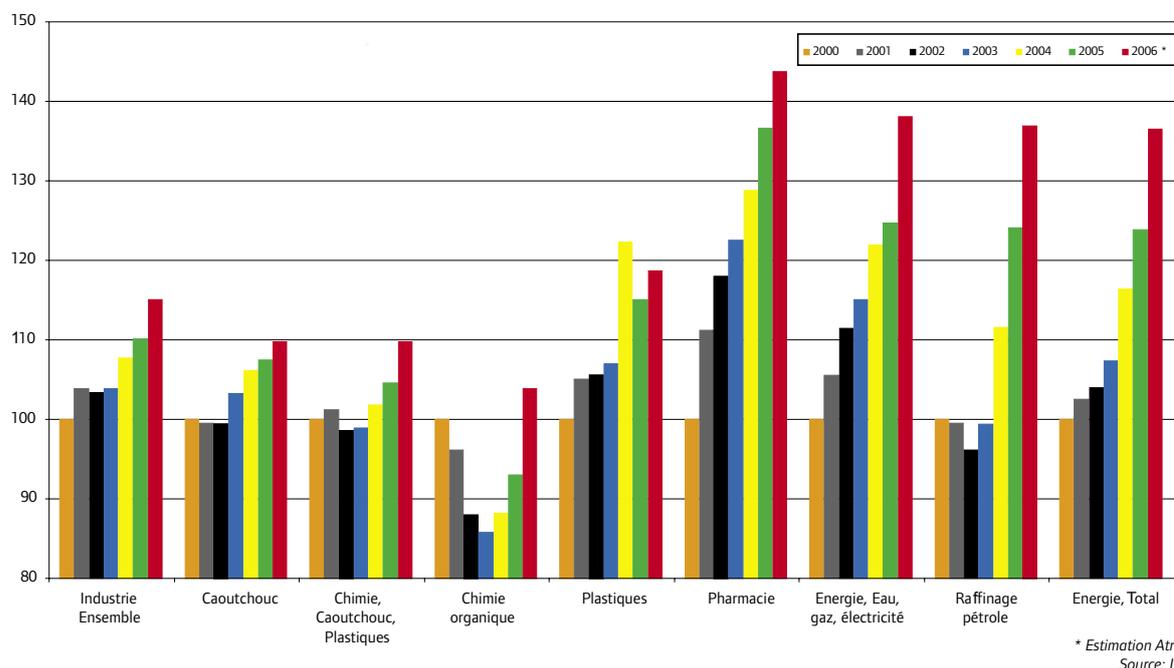


\* Estimation Atradius  
Source: INSEE

Si l'industrie dans son ensemble (les sous-secteurs des plastiques, de la pharmacie, de l'eau, du gaz et de l'électricité et de l'énergie) a dépassé son niveau de production de 2000, ce n'est pas le cas pour le caoutchouc, la chimie organique et les combustibles. Sans doute faut-il trouver des explications à ces niveaux de production dans les problèmes dans l'automobile, dans l'agriculture et dans le prix du baril de pétrole.

Les résultats sont différents pour les mêmes sous-secteurs si l'on prend le chiffre d'affaires réalisé sur la même période de 2000 à 2006. Pour certains d'entre eux, le choc conjoncturel de 2003 est invisible, pour d'autre il se marque plus nettement: c'est ce qui apparaît dans le graphique suivant.

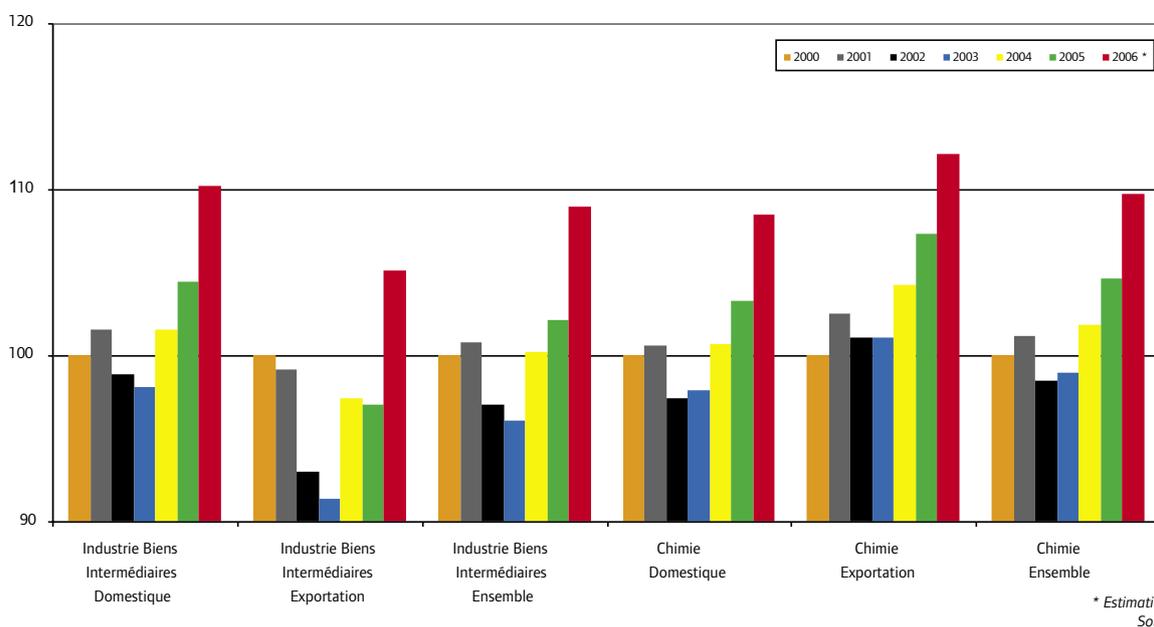
**Indices du chiffre d'affaires (CVS - CJO)**  
(Année 2000 = 100)



Ceci montre clairement que si la production ne s'est que partiellement relevée de 2004 à 2006, les prix ont plus que compensé ce phénomène. Cette compensation a particulièrement joué dans les sous-secteurs de l'eau-gaz-électricité, des plastiques, du caoutchouc et de l'industrie dans son ensemble.

Parallèlement, la France a fortement joué la carte de l'exportation des produits chimiques en profitant de la croissance mondiale et plus particulièrement des croissances allemande et asiatique et ce malgré la faiblesse du dollar et du yen. A l'inverse, l'industrie des biens intermédiaires a plutôt été active sur le marché domestique. Il en résulte un temps d'avance pour la reprise du secteur de la chimie par rapport aux biens intermédiaires. Ceci se voit nettement dans le graphique ci-dessous.

**Indices du chiffre d'affaires (CVS - CJO)**  
**Marché domestique / Exportations / Ensemble**  
(Année 2000 = indice 100)



Dans un tel contexte, il est nécessaire de se pencher sur l'évolution contrastée de certains sous-secteurs de la chimie.

## 2. Les sous-secteurs de la Chimie

### Industrie Pharmaceutique

L'industrie pharmaceutique affiche une croissance soutenue sur l'exercice. La croissance de la production de médicaments reste haussière, y compris pour les médicaments vétérinaires. La concurrence des médicaments génériques tend à s'exercer au détriment des plus petits fabricants sans pour autant épargner les laboratoires plus importants. La demande de médicaments se traduit par des augmentations de capacité de production. Le secteur de la cosmétique reste bien orienté sur les segments de production s'appuyant sur le lancement de nouveaux produits.

### Chimie de base et parachimie

La chimie de base se scinde en deux sous-secteurs: la chimie minérale et la chimie organique.

La chimie minérale a connu une année difficile en 2006 notamment sur le secteur des engrais en raison des fortes hausses du prix du gaz préjudiciables à cette activité. Les risques sont ici un peu plus importants.

La chimie organique résiste malgré les fluctuations du prix du pétrole. Le secteur de la pétrochimie profite de la demande internationale. Les restructurations se poursuivent chez les grands acteurs du secteur comme Rhodia, Total Petrochemicals, Arkema qui annoncent des suppressions d'emplois. Des tensions qui peuvent à terme devenir génératrices de risques.

### Plasturgie

Le secteur est sensible au renchérissement du prix des matières premières et des transports. Nous relevons une conjoncture particulièrement défavorable sur les segments destinés aux secteurs textile et automobile.

#### Caractéristiques de la concurrence

<b>Intensité de la concurrence</b>	<b>Risques de substitution</b>	<b>Barrières à l'entrée</b>
<b>Elevée</b>	<b>Faibles</b>	<b>Elevées</b>

- Chimie de base: concurrence des pays nouvellement industrialisés (PNI).
- Energie: le secteur se concentre, tensions sur le marché domestique.
- Pharmacie: concurrence forte, substitution par génériques, risques chez les distributeurs.
- Plastiques et caoutchouc: concurrence des pays nouvellement industrialisés.

#### Caractéristiques de l'industrie

<b>Caractère capitalistique</b>	<b>Dépendance vis-à-vis du cycle</b>	<b>Taux de défaillance</b>
<b>Elevé</b>	<b>Différente par sous-secteur</b>	<b>Globalement faible</b>

- Chimie de base: grands groupes plus « résistants » que PME, faillites rares.
- Energie: monopole des réseaux, dépendance plus marquée pour le cycle économique.
- Pharmacie: faible taux de défaillances, secteur en développement.
- Plastiques et caoutchouc: dépendance plus marquée face au cycle économique, taux de défaillances moyen au sein des plus petites unités.

## 3. Perspectives 2007

Pour 2007, deux facteurs principaux influenceront le secteur de la chimie: le prix du baril de pétrole et la parité Euro/Dollar. Le prix du baril a un impact immédiat sur le cours des matières premières plastiques ainsi que sur les marges du secteur de la chimie en général. En 2006, le prix du baril a atteint un maximum de 76 \$ au mois d'août, les perspectives générales sont meilleures en 2007. Les exportations auraient sans doute encore été meilleures en 2006 si l'euro ne s'était pas apprécié par rapport au dollar. De manière générale, les pays nouvellement industrialisés vont être des concurrents importants surtout sur les matières de base alors que certains pays exportateurs de pétrole vont inévitablement augmenter la valeur ajoutée de leurs produits en procédant à des raffinages sur place.

